

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°4 – 16 avril 2025

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



### DONNÉES MÉTÉO

#### GÉRANIUMS

**Stade** : Les premières séries de géranium sont en début de floraison. Le démarrage de la commercialisation est freiné par les températures nocturnes fraîches de ces derniers jours.

**Pucerons** : Très peu présents et toujours en foyers localisés. A surveiller selon l'évolution des températures. Poursuite des lâchers des hyménoptères *Aphidius* pour parasiter les pucerons isolés.

**Thrips** : Quasiment absents des cultures. Poursuite des lâchers d'acariens prédateurs (*Amblyseius*) pour éliminer les rares larves de thrips.

#### PLANTES ANNUELLES ET À MASSIF

**Stade** : Là aussi, les premières séries de plantes à massif arrivent à fleurs.

**Pucerons** : Présence localisée et d'intensité moyenne sauf de rares cas où les populations ont tendance à s'embalier. Poursuite des lâchers d'hyménoptères parasitoïdes (*Aphidius*, *Praon*, etc.) en mélange pour parasiter les pucerons isolés, complétée par des apports de larves de chrysopes sur foyers.

**Thrips** : Comme pour les pélargoniums quasiment absents des cultures. Poursuite des lâchers d'acariens prédateurs (*Amblyseius*) pour éliminer les rares larves de thrips.

**Sciarides** : Présence faible et localisée. Apport de nématodes entomopathogènes.

**Duponchelia** : Un observateur signale la présence de chenilles dans les plantes à massif.

#### VÉGÉTAUX DE PÉPINIÈRE

**Stade** : En extérieur, la floraison des arbres fruitiers et des arbustes enregistre, comme l'année dernière, une avance de deux à trois semaines. Sous tunnel, le démarrage des jeunes pousses s'accélère.

**Pucerons** : Sous les tunnels, des foyers isolés sont observés ici ou là sur les jeunes pousses de rosiers, de photinia, de millepertuis ou d'érythrina japonica. En l'extérieur, les premiers pucerons se sont installés dans les jeunes feuilles à peine déployées de prunier. La présence d'auxiliaires naturels comme les syrphes est bien visible.

## CAMPAGNOL

Méthodologie et parcours d'observation.

## NOTE BIODIVERSITÉ

Oiseaux et santé des agro-systèmes en fin du BSV ou disponible [ici](#).

Bioagresseurs	Précisions sur le risque	Evaluation du risque
Pucerons	Très peu présents dans les géraniums, légèrement plus dans les cultures de plantes à massif. Des foyers localisés sur végétaux de pépinière mais présence d'auxiliaires naturels.	Modéré
Thrips	Quasiment absents dans les cultures, mais restez vigilant selon l'évolution des températures.	Faible
Sciarides	Peu signalées mais à surveiller sur les semis et les végétaux fertilisés avec des engrains organiques.	Faible
Duponchelia	Présence faible et localisée mais rester vigilant	Faible



**Attention, durant toute la durée de la floraison, la réglementation Abeilles-Polliniseurs s'applique : retrouvez la note [ici](#)**



Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Le réseau compte **15 exploitations** observées cette semaine.



Prévisions météo à 7 jours pour Nancy :



(Source : Météo France, ville de Nancy, 15/04/2025 à 17h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Prévisions météo à 7 jours pour Strasbourg :



(Source : Météo France, ville de Strasbourg, 15/04/2025 à 17h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Prévisions météo à 7 jours pour Reims :



(Source : Météo France, ville de Reims, 15/04/2025 à 17h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

La fin de semaine restera pluvieuse et fraîche. Pour la chasse aux œufs, il ne faudra pas oublier de prendre le parapluie et de ressortir la parka. Ce temps perturbé va se poursuivre la semaine prochaine mais les températures devraient être proches des valeurs de saison



*Primula veris* ou *Primula officinalis*  
appelée communément « Coucou »

## 1 Stades phénologiques

Les premières séries arrivent à fleurs, et elles sont d'ores-et déjà prêtes à être commercialisées. Pour les jeunes plants empotés plus tardivement, la croissance végétative se poursuit. Les cultures sont globalement saines. Il ne manque plus que quelques jours de soleil pour donner le top départ aux ventes.



Culture de pélerinages  
(M. DUPONT-GENDRON, Planète LFP)

## 2 Pucerons

### a. Observations

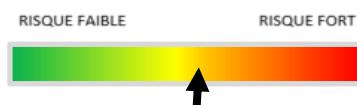
Très peu de pucerons observés dans les cultures.

## b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation d'individus dans les cultures, le risque de propagation est à prendre en compte. En effet, leurs piqûres sont à l'origine d'une crispation du feuillage, de l'installation de fumagine et d'un ralentissement de la croissance et de la floraison avec dépréciation globale de la plante.

### c. Analyse de risque

Leur présence est à surveiller, en fonction de l'évolution des températures sous les serres.



#### d. Gestion alternative du risque

Avec l'élévation des températures enregistrées sous les serres, il est nécessaire de procéder à des apports de micro-hyménoptères. Lorsque l'espèce du puceron est identifiée, il est préférable de lâcher des parasitoïdes spécifiques plus efficaces, dans les autres cas faire des lâchers avec un mélange d'espèces.



### 3 Thrips

#### a. Observations

Très peu de piqûres de thrips, observées sur les pélargoniums.

#### b. Seuil indicatif de risque

Les foyers de thrips qui s'installent génèrent de nombreux dégâts : principalement des piqûres du feuillage et sur le long terme, l'avortement des boutons floraux.

#### c. Analyse de risque

Avec l'élévation des températures sous les serres (chauffage et ensoleillement, le risque de propagation peut rapidement devenir préoccupant, notamment pour les coloris sensibles.



#### d. Gestion alternative du risque



La protection biologique intégrée a démarré avec l'apport d'acariens prédateurs dans un premier temps en vrac sur les cultures puis sous forme de sachets lorsque les végétaux sont plus développés. Lorsque les températures sous les serres sont comprises entre 15 et 25 °C, avec une teneur en humidité relative supérieure à 70 %, il est préférable de lâcher *Neoseiulus cucumeris*. De plus, cet acarien peut se nourrir de pollen, lorsque les proies viennent à manquer.

Il est également possible d'autres espèces d'acariens comme *Amblyseius swirskii* lorsque les températures sont plus chaudes (supérieures à 22°C). Il s'attaque également aux aleurodes et peut également se nourrir de pollen, des exsudats de plantes et de miellat. Il peut donc s'installer en cas d'absence de proies avant que les thrips ne soient présents. Il y a également l'acarien prédateur *Amblyseius montdorensis* qui se nourrit également de pollen et de petites proies comme les larves d'aleurodes ou de thrips.



Le groupe THRIPS /CULTURES SOUS SERRE/SPINOSAD est exposé à un risque de résistance.



## 1 Stades phénologiques

Les premières séries de plantes à massif arrivent à fleurs. Les serres prennent petit à petit des couleurs. La croissance se poursuit dans de bonnes conditions climatiques avec les journées ensoleillées.



Verveines en fleurs prêtes à la vente  
(M. DUPONT-GENDRON, Planète LFP)

## 2 Pucerons

### a. Observations

Peu d'observateurs signalent la présence de foyers de pucerons. Ils sont toujours de faibles intensités et très localisés.

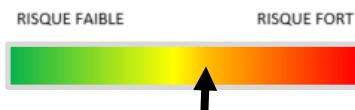


Sauge avec un puceron parasité et un vivant  
(M. LITZLER, Planète LFP)

### b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation d'individus ailés dans les cultures, le risque de propagation est à prendre en compte.

### c. Analyse de risque



### d. Gestion alternative du risque

Avec l'élévation des températures enregistrées ces derniers jours sous les serres, il est maintenant nécessaire de procéder à des apports de micro-hyménoptères. Lorsque l'espèce du puceron est identifiée, il est préférable de lâcher des parasitoïdes spécifiques plus efficaces. Dans les autres cas, les lâchers sont composés d'un mélange d'espèces.



Flacon de mélange de micro-hyménoptères  
dans une serre de plantes à massif  
(M. DUPONT-GENDRON, Planète LFP)



Pupe de syrphe sur feuille  
d'alstromère  
(M. LITZLER, Planète LFFP)

### 3 Sciaridés

#### a. Observations

Un observateur signale la présence de larves de sciaride. Très polyphages, elles risquent d'aller s'installer dans les semis de plantes aromatiques, cucurbitacées et pétunias dont elles raffolent.

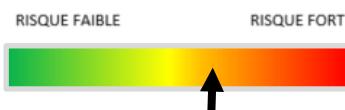


#### b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation de 1 à 3 larves à proximité du jeune plant, le seuil indicatif de risque pour le végétal est atteint.

#### c. Analyse de risque

Leur présence est à surveiller, avec l'installation de panneaux jaunes dans les cultures pour piéger les adultes. Les substrats de culture riches en matière organique, humides et chauds sont favorables au développement des larves.



#### d. Gestion alternative du risque



Des apports de nématodes, *Steinernema feltiae*, 8 à 10 jours après l'empotage permettent d'éliminer les larves de sciarides. La mise en place d'un seau d'élevage d'*Athetis coriaria* est également possible. De plus les staphylinés mangent également toutes sortes de larve et de nymphe qui se trouvent dans les premiers centimètres du substrat

### 4 Duponchelia fovealis

#### a. Observations

Un observateur signale la présence de larves de *Duponchelia fovealis* sur des Dipladénias.



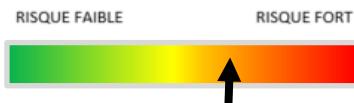
Chenille de *Duponchelia*  
(M. DUPONT-GENDRON, Planète LFP)

#### b. Seuil indicatif de risque

Les dégâts sont rapidement préjudiciables sur les plantes. On observe une toile au collet de la plante et la chenille provoque des dégâts entraînant le dépérissement du plant. Les blessures constituent une voie d'entrée pour les maladies cryptogamiques.

### c. Analyse de risque

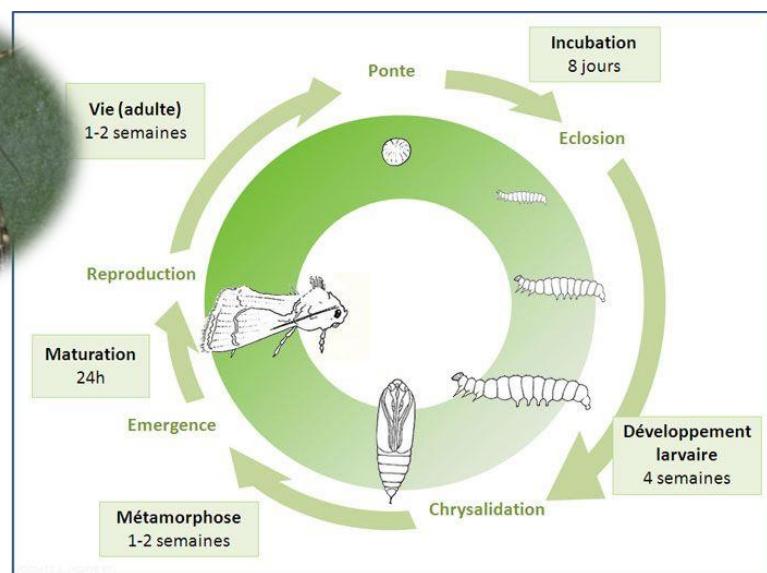
La chenille étant difficile à voir, dès l'observation des toiles à la base du substrat le risque de propagation est important.



### d. Gestion alternative du risque

Il est indispensable d'installer des pièges à phéromones pour piéger les papillons mâles et bloquer le cycle de développement du ravageur. En complément, un arrosage avec des nématodes *Steinernema carpocapsae*, permet de parasiter les chenilles. Il est nécessaire de répéter le traitement sur plusieurs semaines en cas de forte pression. Pour être efficace, le *Bacillus thuringiensis* doit être ingéré par la chenille.

**B**



Cycle de développement de *Duponchelia fovealis*. J. Poidatz (Koppert)

Lien vers la source : [ici](#)



## 1 Stades phénologiques

A l'extérieur, avec les températures printanières enregistrées en journée, la végétation explose. Les jeunes pousses vert tendre sont omniprésentes.

Dans les jardins et parcs c'est toujours la couleur rose qui s'impose, alors que la campagne est marquée par le blanc de la floraison des arbres fruitiers.



Exochorda en fleurs

(M.A. JOUSSEMET, Planète LFP)

## 2 Pucerons

### a. Observations

Des foyers de pucerons sont toujours identifiés sur les jeunes feuilles très tendres de rosiers, de photinias, de millepertuis ou d'érables japonais hivernés sous tunnel.

### b. Seuil indicatif de risque

Sur ces cultures, les pucerons sont responsables d'un ensemble de dégâts : jaunissement du feuillage, crispation des feuilles, installation de fumagine, dépréciation globale de la plante et ralentissement de la croissance et de la floraison.

Larve d'*Episyphus balteatus*

sur feuille de photinia

(M. LITZLER, Planète LFP)

### c. Analyse de risque

Selon l'évolution des températures des prochains jours, la présence de quelques foyers suffit pour rapidement coloniser l'ensemble de la culture. Sans intervention, le puceron risque de devenir un ravageur préoccupant.

Colonne de pucerons sur érable japonais  
(L. EHRHART)**B**

Il est nécessaire de faciliter l'installation d'auxiliaires naturels comme les syrphes ou les chrysopes, déjà présents sous abris avec la mise en place de plantes de service dans les cultures.

Pucerons sur feuille de photinia  
(M. LITZLER, Planète LFP)



## 1 Méthodologie

Elle consiste à la réalisation d'un parcours par un observateur à pied qui détermine des intervalles réguliers (tous les 10 mètres) le long d'un transect fixe et qui note la présence d'indices récents de campagnols des champs (terriers et fèces et/ou indices d'abrutissement) ou leur absence sur une largeur de 3 m, soit 1,5 m de part et d'autre du parcours, dans chacun des intervalles observés. Le décompte des intervalles positifs par rapport au nombre total d'intervalles observés permet d'obtenir un ratio (de 0 à 1) qui exprime un indice d'abondance relatif à l'échelle du territoire observé, ainsi que la distribution spatiale des rongeurs en fonction des types de parcelles et des paysages observés. Ce ratio peut être converti en pourcentage.

Afin d'appréhender les oscillations saisonnières et les fluctuations pluriannuelles, les transects sont réalisés 2 fois par an (mars/avril et octobre/novembre) en fonction de la hauteur de végétation.

De l'automne 2019 au printemps 2022 les suivis (pour le site du 51 et du 67) ont été réalisés uniquement sur les bordures enherbées de parcelles (herbes permanentes)

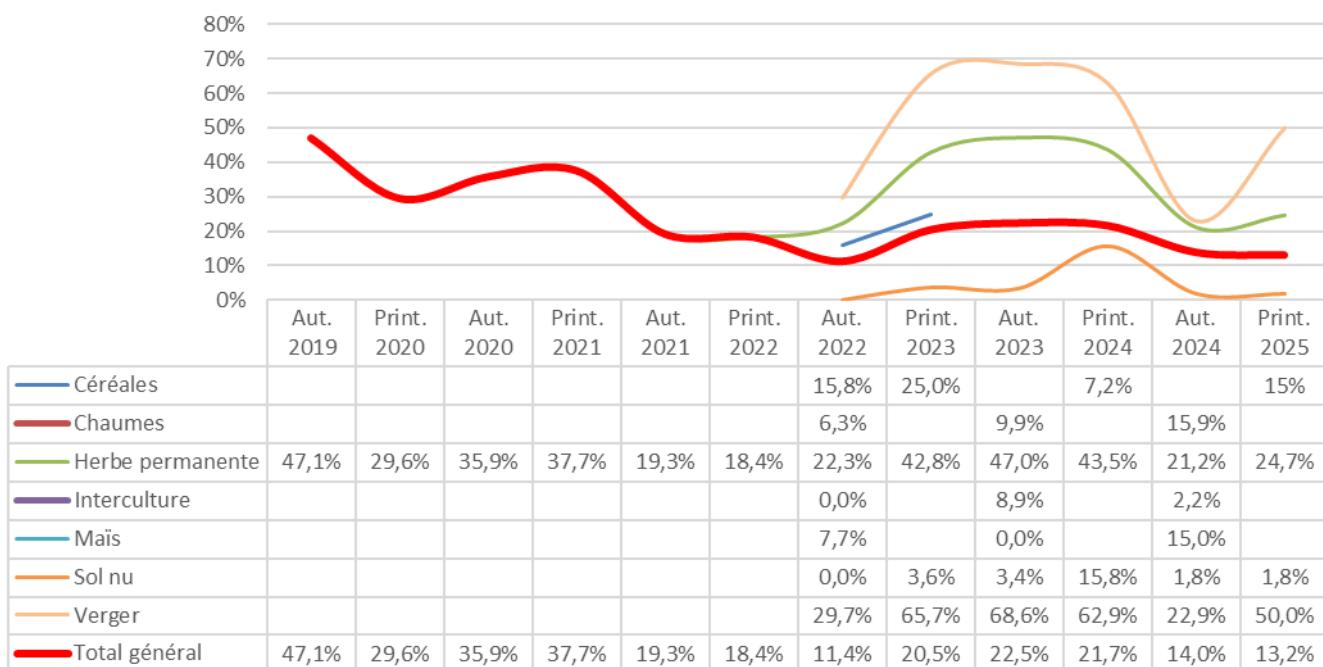
## 2 Parcours d'observation du Bas-Rhin

### a. Observations

Observations réalisées semaine 14 :

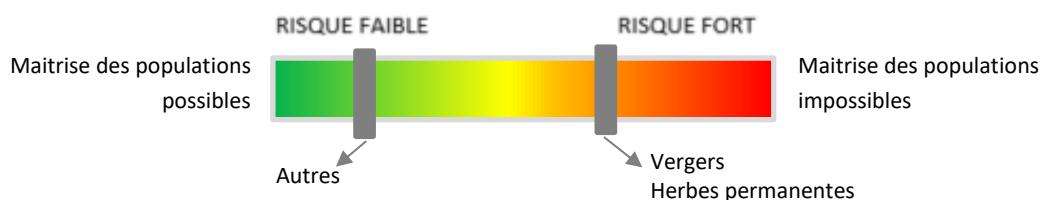
Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés - Printemps 2025
Céréales	80	15,0 %
Herbe permanente	186	24,7 %
Sol nu	281	1,8 %
Verger	36	50,0 %

## Evolution des populations de campagnols par habitat - Bas-Rhin (67)



### b. Analyse de risque

Les populations sont stables. Les sols nus, inhospitaliers pour les campagnols, ont entraîné une augmentation globale des populations dans les autres habitats plus favorables qui contiennent des herbes permanentes comme les vergers. Cependant, les infestations pour un même secteur sont variables d'une parcelle à l'autre et toutes ne sont pas colonisées par les campagnols. Dans la plupart des situations, les intensités d'attaque sont relativement faibles et les zones de blé rongés dépassent rarement un  $m^2$ . Observer vos parcelles pour évaluer le niveau d'attaque et vérifier que les zones attaquées « rond de broutage » sont toujours actifs (présence de crotte fraîches et talles de blé coupés).



### 3 Parcours d'observation de la Marne

#### a. Observations

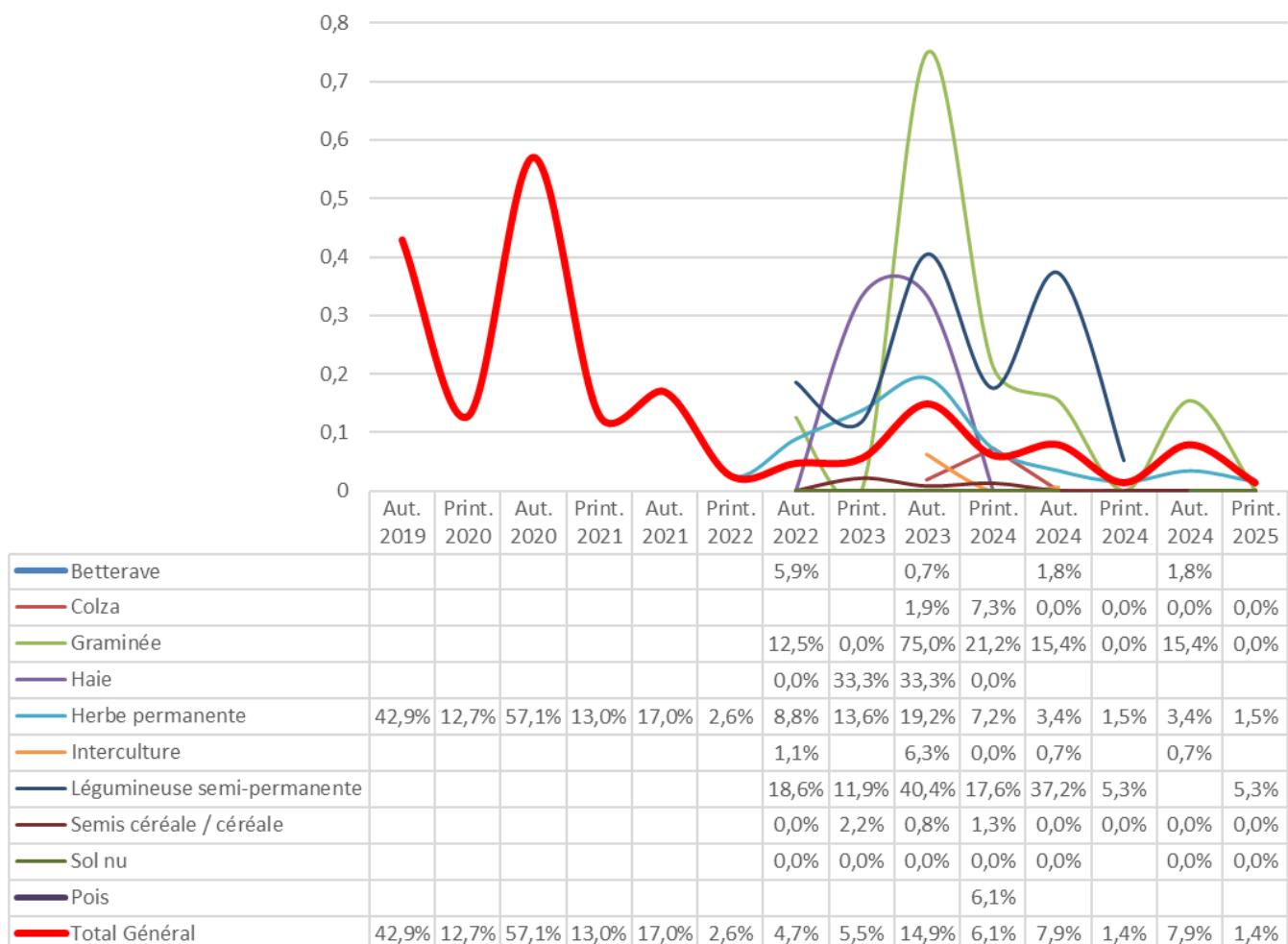
Observations réalisées semaine 14 :

Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés – Printemps 2025	
		2025	2025
<b>Céréales</b>	442	0,0 %	
<b>Colza</b>	124	0,0 %	
<b>Graminée</b>	15	0,0 %	
<b>Haie</b>	3	0,0 %	
<b>Herbe permanente*</b>	473	1,5 %	
<b>Légumineuse semi-permanente</b>	264	5,3 %	
<b>Sol nu</b>	160	0,0 %	



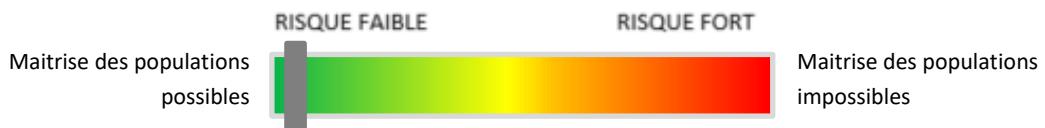
\*bordures enherbées des parcelles, fossé, ...

Evolution des populations de campagnols par habitat - Marne (51)



## b. Analyse de risque

La densité relative de campagnols observés sur le transect est de 1,4 % : les populations sont au plus bas depuis le début des notations. Même les zones refuges (graminées, légumineuses semi-permanentes) semblent très peu impactées.



## 4 Parcours d'observation de Haute-Marne

### a. Observations

Le transect de Haute-Marne est séparé en deux : un parcours passant dans les grandes cultures à gauche et un passant dans les prairies à droite.



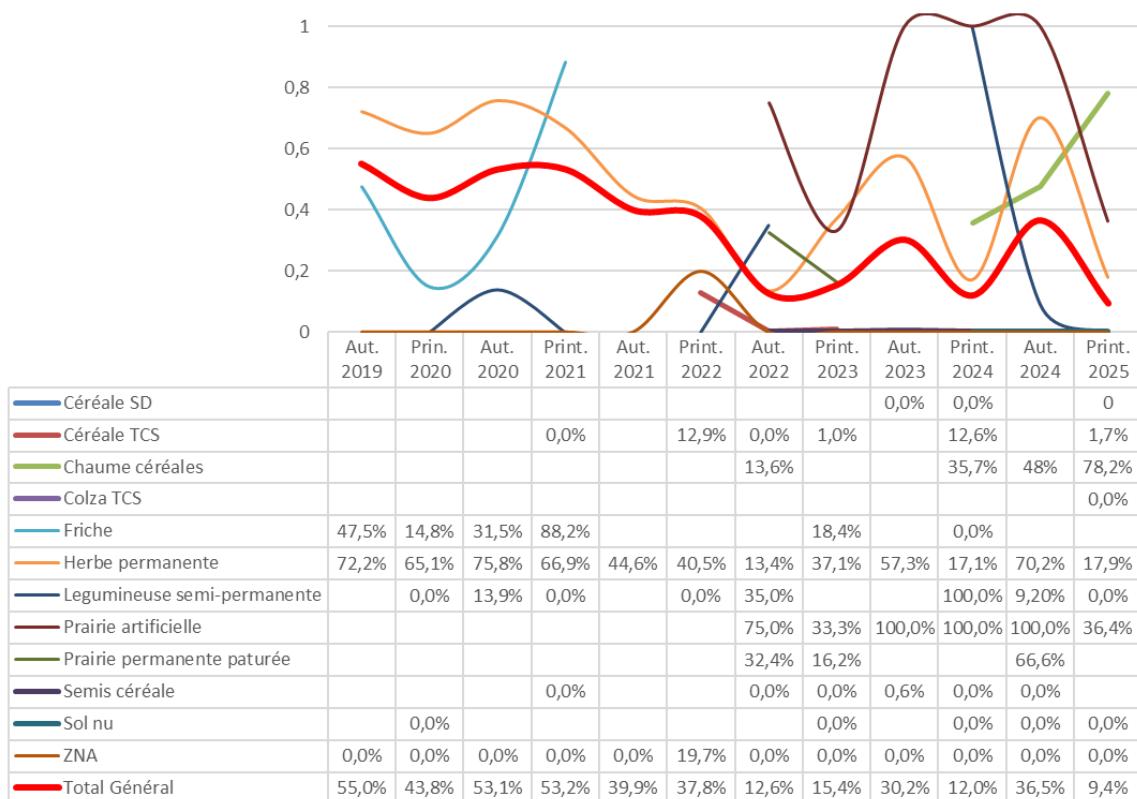
Observations réalisées semaine 15 :

Zone	Habitat	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés – Printemps 2025
Cultures	Céréales SD	8	0,0 %
	Céréales TCS	105	1,7 %
	Chaume céréales	7	78,2 %
	Colza TCS	70	0,0 %
	Herbe permanente*	168	0,0 %
	Légumineuse semi-permanente	66	0,0 %
	Prairie artificielle	23	36,4 %
	Sol nu	26	0,0 %
	ZNA	12	0,0 %

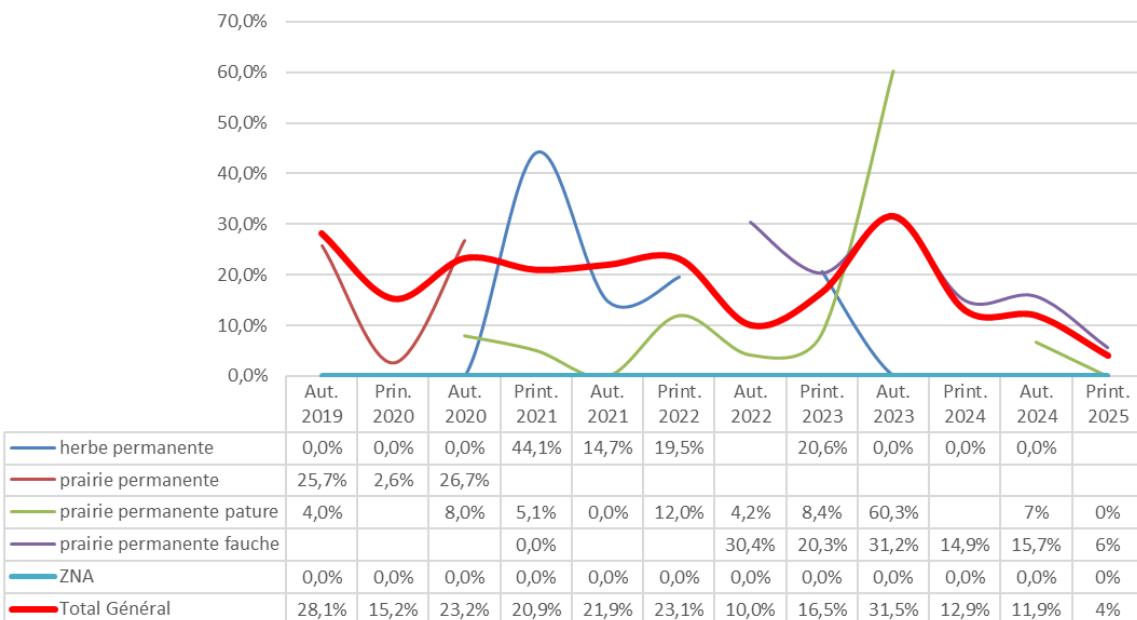
\*bordures enherbées des parcelles, fossé, ...

Zone	Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés – Printemps 2025	
			10 mètres observés	2025
Prairies	Prairie permanente pâturee	92		0,0 %
	Prairie permanente fauche	298		5,5 %
	ZNA	26		0,0 %

Evolution des populations de campagnols par habitat - Parcours "Cultures" - Haute-Marne (52)

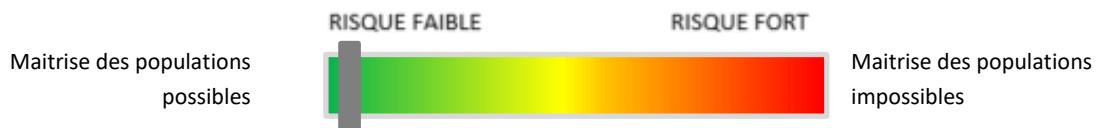


Evolution des populations de campagnols par habitat - Parcours "Prairies" - Haute-Marne (52)



## b. Analyse de risque

Comme pour la Marne, les densités observées n'ont jamais été aussi basses. Le risque semble très faible et les populations restent cantonnées à des zones refuges comme les prairies de fauche ou les zones d'herbe permanente.



## 5 Parcours d'observation de la Moselle

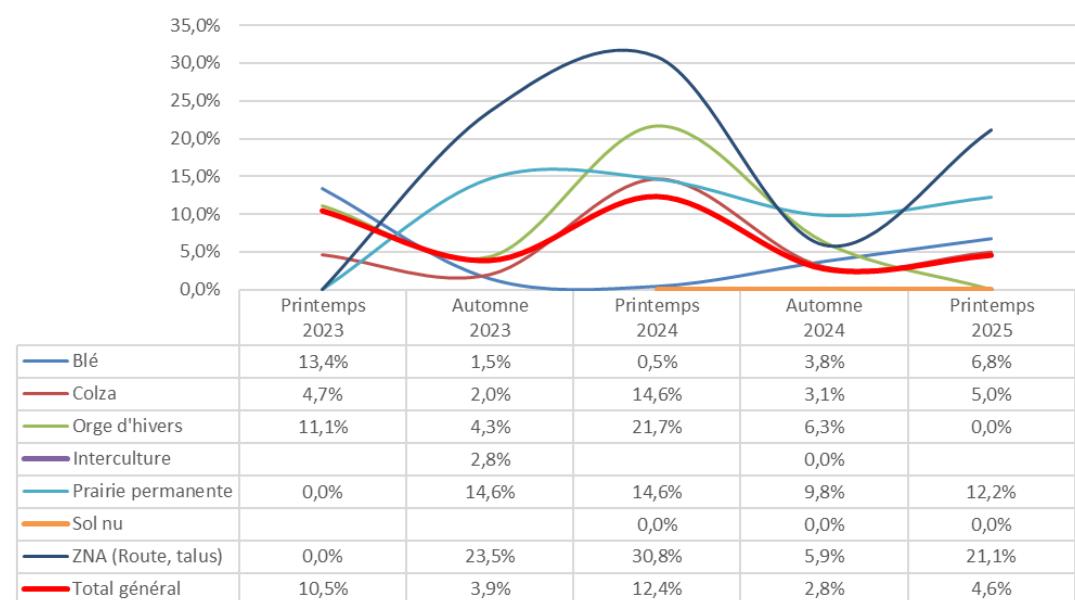
### a. Observations

Observations réalisées semaine 14 :

Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés Printemps 2025
Blé	336	6,8 %
Colza	120	5,0 %
Orge de printemps	259	0,0 %
Orge d'hivers	16	0,0 %
Prairie permanente	41	14,7 %
Sol	33	0,0 %
ZNA (Talus, Route)	33	0,0 %

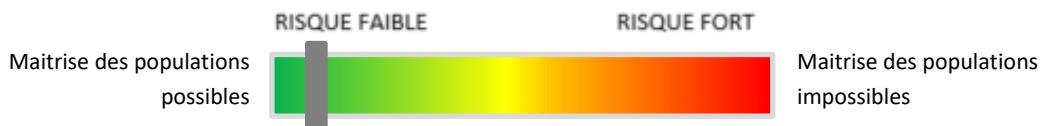


Evolution des populations de campagnols par habitat - Moselle (57)



## b. Analyse de risque

Les populations sont actuellement très faibles sur le transect mosellan. Il faudra surveiller dans les zones refuge, les orges et les colzas afin d'éviter un emballement des populations au printemps.



## 6 Gestion alternative du risque

Pour réduire les populations de campagnols, plusieurs méthodes de lutte préventives et curatives sont possibles. Leur utilisation en synergie permettra une meilleure maîtrise du risque.

Les méthodes disponibles sont :

- L'utilisation du piégeage diminue directement la population de ce nuisible,
- La diminution des habitats favorables aux campagnols par le travail du sol (superficiel ou profond), les pratiques agricoles et le piégeage des taupes qui préparent les galeries dans lesquelles s'installe le campagnol,
- La favorisation de la prédateur par l'aménagement de zones refuges pour les prédateurs naturels (haies, tas de pierre, nichoirs, etc.).
- La gestion des bordures enherbées qui servent de zones refuges lorsque les cultures n'ont pas un couvert suffisamment développé ou appétant.
- En prairie, l'alternance fauche/pâture sur les parcelles exclusivement en fauche de façon à assurer une destruction totale ou partielle des galeries et freiner le développement des colonies de campagnols.

---

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

**Observations :** Horticulteurs et pépiniéristes volontaires, Conseillers horticoles (Planète Légumes Fleurs et Plantes, ASTREDHOR Est).

**Rédaction et animation :** Planète Légumes Fleurs et Plantes.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane BRAILLARD - [joliane.braillard@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.braillard@grandest.chambagri.fr)

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique développée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose 2 pages de synthèses munies de liens web, sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

# Oiseaux & santé des agro-écosystèmes

photo : Zeynel Cebeci

## Brins d'infos

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,...). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.

### Oiseaux / info

Beaucoup d'oiseaux peuvent être considérés comme auxiliaires des cultures au printemps : quasiment tous adoptent un régime insectivore, lors du nourrissage des poussins.

[\[Clic - info\]](#) osi-biodiversite.fr

### Oiseaux / produits phytosanitaires

La protection chimique des cultures provoque globalement chez les oiseaux :

- Une mortalité directe et une baisse de l'immunité
- Une baisse de la fécondité et la fragilisation des œufs
- Une raréfaction des ressources alimentaires (insectes, graines...)

[\[video\]](#) arte.tv | [\[Clic - info\]](#) Esco-pesticides -INRAE.fr

### Oiseaux / tendances

En moyenne, on mesure en France, sur 30 ans (1989 - 2019) environ :

- 30 % de déclin pour les oiseaux spécialistes des milieux agricoles
- 20 % d'augmentation pour les oiseaux généralistes

En Europe, on estime avoir perdu 1/3 de l'abondance générale en oiseaux depuis 1980. Cette tendance ralentit légèrement ces 10 dernières années.

[\[Clic - info\]](#) CNRS, 2023 | [\[Clic - info\]](#) vigienature.fr | [\[Clic - info\]](#) gouv.fr

## Écologie et fonctionnement des agro-écosystèmes

Les oiseaux explorent et recherchent leur nourriture au sol, dans la végétation, sous l'écorce des arbres, autour et au-dessus des parcelles, ils consomment un grand nombre d'invertébrés et de rongeurs, de jour comme de nuit. Tandis qu'un groupe d'hirondelles rustiques peut chasser en vol tordeuses, pyrales et carpocapses, des hérons cendrés, faucons crècerelles, hiboux moyens-ducs et chouettes chevêche peuvent réguler des populations de campagnols, mulots, et autres petits rongeurs dans les parcelles.

### Oiseaux / nidification

De manière simplifiée, on peut proposer de classer les oiseaux selon la typologie suivante, en milieux agricoles :

#### Nicheurs au sol

Spécies des milieux ouverts, plaines, steppes, marais et prairies.

Souvent associées et très sensibles aux pratiques agricoles.

Ex : Alouettes, busards, perdrix, canards, vanneaux, oiedicnèmes, ourdades, petits échassiers divers. etc.



Alouette des champs. Neil Smith

### Oiseaux / diversité

Nicheurs, hivernants ou en haltes migratoires

**Monde** : près de 10 000 espèces estimées

**Europe** : plus de 700 espèces

**France** : près de 600 espèces

[\[Clic - info\]](#) reuters.com

### Oiseaux / régulation des ravageurs

Deux exemples parmi de nombreux autres

- **Une Grive musicienne** mange au sol un grand nombre de limaces, Chenilles et escargots dont elle sait casser la coquille sur une pierre.

- **Un couple de Mésanges bleues** peut consommer jusqu'à 500 Chenilles par jour, dont les processionnaires du pin, en hiver et printemps.

[\[Clic - info\]](#) Ornithomedia | [\[Clic - info\]](#) Ornithomedia

## Rôles et contributions



Végétal

**Santé** : Consommation d'invertébrés phytophages, dans le bois, sur les tiges, feuilles, au sol ou en reproduction aérienne.

**Dissémination** : Les oiseaux dispersent de nombreuses graines, notamment de fruitiers.

**Fertilisation** : Les fientes forment un concentré de nutriments pour le sol et les plantes.

[\[Clic - info\]](#) CTIFL.fr

#### Nicheurs en galeries, cavités, bâti

Dans les falaises, zones rocheuses, arbres creux, habitations, berges abruptes nues, etc.



Chouette chevêche, Trebol - a

Ex : Pics, chouettes et hiboux, certains rapaces diurnes, mésanges, étourneaux, moineaux, hirondelles et autres passereaux des nichoirs fermés, martin pêcheur, etc.

**Auxiliaires** : Prédation et régulation de nombreux phytophages, rongeurs et adventices.

**Nuisances** : En l'absence de prédateurs ou de concurrents, divers oiseaux (les bernaches par exemple) peuvent consommer les semis de cultures au stade de graines et plantules.

**Régulations** : La diversité d'oiseaux, témoin d'une diversité du paysage, peut contribuer à la régulation de flore et faune, soit l'équilibre de l'abondance de nombreuses espèces.

[\[Clic - info\]](#) INRAE.fr



Système agricole



Paysage

**Biodiversité générale** : Consommation, régulation, dispersion de nombreux animaux et végétaux ; et proies (œufs, jeunes et adultes) pour de nombreux prédateurs.

**Patrimonialité / attractivité** : La présence d'oiseaux témoigne des ressources d'un paysage et contribue à son intérêt et son attractivité.

[\[Clic - info\]](#) INRAE.fr

[\[Clic - Guide\]](#) [Oiseaux des champs, arb-idf] | [\[Clic - info\]](#) [nids mnhn]

